

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

N° 1 - Samedi 11 Mars 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLÈME DU JOUR

### MIOUSIC !

Les grands films — je veux dire : les films de qualité exceptionnelle — ont ceci de particulier qu'ils fournissent des occasions de parler d'eux, quel que soit le sujet que l'on traite. Rien d'étonnant donc à ce que le titre du film de Grémillon revienne encore aujourd'hui sous ma plume. Si loin que son talent et sa forte personnalité l'aient entraîné hors des chemins battus par ses confrères, Jean Grémillon n'a pourtant pas pu éviter qu'une petite chanson vienne s'intercaler dans son film. Je sais bien que l'on ne manquera pas de raisons, plus ou moins bonnes, pour justifier ces quelques mesures de musique volontairement populaire mais je ne peux, malgré tout, m'empêcher de voir là une concession à des habitudes qui ne sont pas des plus louables. Ayant dit ce que leurs auteurs leur font dire de « La Marche des Trompettes d'Aida », les personnages de Grémillon nous ont nettement fait connaître leurs goûts en musique et nous n'avons pas besoin qu'on nous fasse entendre les premières mesures de cette « Valse des Roses et de Lilas », qui représente leur idéal musical pour être bien certains que ce n'est ni à J.-S. Bach ni à Debussy qu'ils démentent de les emporter loin de leurs soucis quotidiens.

Alors ? Ne savez-vous donc pas qu'il existe des droits d'auteur ? Des droits d'auteur dont chacun de ceux qui participent à la réalisation d'un film entend bien avoir sa part, à commencer par le producteur, des droits qui sont partagés entre ceux qui y ont droit, ceux qui sont les auteurs de l'œuvre à laquelle ils correspondent, c'est-à-dire, entre autres, pour la musique comme pour le film, au producteur. « Et voilà pourquoi votre fille est muette ! » dirait Molière, c'est-à-dire, en la matière qui nous occupe, pourquoi dans chaque film il y a une petite chanson, une ou deux ou trois !

Passe encore quand cette concession est faite discrètement — ce qui est le cas dans « Le Ciel est à vous ! » Mais il n'en est pas toujours ainsi et il arrive fréquemment qu'on soit amené à penser, sinon à dire « trop de musique ! » comme Calchas gémissait : « Trop de leurs ! »

Dans les premiers temps du « parlant », tout nous paraissait neuf, tout nous paraissait beau. Maintenant nous sommes devenus

un peu plus exigeants, encore que nous ne le croyons pas assez ! Et l'on ne peut s'empêcher de regretter la présence dans beaucoup de films de chansons dont on se passerait bien, car elles ne se recommandent ni par leur qualité ni par l'originalité de leur présentation. Tout en effet a été dit depuis qu'il y a des films et qui chantent, et toutes les façons de présenter ce que l'on a à nous chanter ont été utilisées.

Voyez, par exemple, un film comme « Le Voyage sans espoir » dont on ne peut pas dire qu'il a été fait sans talent ou sans soin. L'héroïne de ce film était une chanteuse de boîte de nuit — ce qui déjà n'était pas indispensable — doit naturellement nous être présentée dans l'exercice de son métier. Pour ce faire, Christian Jacque qui tenait à nous la montrer chantant longuement une des chansons qui lui valent le succès n'a rien trouvé de mieux que de promener la jeune femme entre les tables du cabaret, exactement comme faisait, après beaucoup d'autres, Viviane Romance dans « Venus Aveugle ». Tant pis pour les délicats qui comptent sur la sauce pour faire passer le poisson !

Quant au poisson lui-même, c'est-à-dire aux chansons ! Peut-être voudrait-il mieux n'en pas parler, même quand il s'agit d'œuvres signées de noms réputés et débitées par des as de la spécialité... Ah ! qui dira la navrance, par exemple, de ce pur petit chef-d'œuvre de grâce, de fantaisie, de charme et de mélodie qui, dans un récent film, célébrait « le beau débit de lait » et « le laid débit de l'eau » ?

Mais exactement comme s'il s'agissait des chansons de « Sous les toits de Paris », celles du « laid débit de lait » et du « beau débit de l'eau » — pardon ! je me trompe, mais j'ai des excuses ! — représente des droits d'auteur ! Alors ! il ne nous reste que nos yeux pour pleurer !

René JEANNE.

### OPINIONS DE LA PRESSE SUR « MERMOZ »

« Mermoz » est un bon film, un film utile. Il est merveilleusement accompagné par une musique d'Arthur Honegger.

Georges FEVRIER, L'Auto, 15-10-43.

« Cette œuvre d'un haut patriotisme et profondément émouvante fut hachée d'applaudissements. Elle fait honneur à la Production P. F. C. et André Tranché.

Le Matin, 16-10-43.

«...mais quand on sait que cet homme est Mermoz et ce pays la France, on ne peut qu'applaudir à l'initiative des P. F. C. et de M. André Tranché qui ont produit « cette œuvre cinématographique grandiose » et qui même est utile...

J.-F. DUPEYRON, La Petite Gironde, 18-10-43.

Cuny, dans sa biographie, n'a pas eu besoin de romancer la réalité pour atteindre au pathétique, le mérite de son film vient de ce qu'il a su rester simple et de ne pas surcharger les scènes les plus caractéristiques de la vie du héros dont la grandeur ne pouvait souffrir aucune addition.

L'Echo de Nancy, 19-10-43.

« On ne saurait reprocher à M. Louis Cuny d'avoir abordé son sujet sans respect, ni d'avoir manqué d'ingéniosité... L'aventure réelle de « Mermoz » est si fidèlement suivie que son intérêt nous pénètre constamment ; en vérité, nous ne pensons même pas aux détails, nous regardons avidement...

La Gerbe, 21-10-43.

Georges BLOND.

« Aucun Français ne pourra voir ce film sans être ému. Des spectateurs s'en tiendront à l'exaltation...

Chaleureux et amers, les uns et les autres sauront gré à l'auteur d'avoir fait un film qui élève l'esprit.

Le Cri du Peuple, 10-11-43.

Georges CHAMPEAUX.

« Réalisé avec autant d'ampleur que le permettaient les circonstances actuelles, « Mermoz » constituera par son titre un très grand succès d'exploitation.

Le Film, 20-11-43.

### Nos Informations...

#### PARIS

— Depuis trois semaines, les prises de vues du film de Viviane Romance, « La Boîte aux Lièvres », ont repris au studio d'Epinay, et elles se poursuivent normalement. Yves Allégret compte terminer la réalisation de son film pour le 15 mars.

— Eclair-Journal prépare, pour très bientôt, deux nouvelles productions : « La Héroïne des Ténédos », avec Pierre-Richard Willem, et « Curieuse Histoire », avec Annie Ducaux et André Luguet.

— Un prix de 5.000 francs vient d'être attribué, par l'Académie de Marine, au Docteur Girard, pour son scénario « Jacques Cartier ou la Découverte du Canada ». Ce prix est destiné à récompenser le meilleur scénario cinématographique consacré à la Marine. Le Docteur Girard est déjà l'auteur d'un scénario, « Pierre-Paul Riquet ou le Canal du Midi », qui sera vraisemblablement réalisé sous peu.

#### VICHY

— Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen viennent d'être présentées à Vichy, au cours d'un gala très brillant qui a ouvert la carrière du film au « Lux ». Déjà à Paris, le gala de présentation avait réuni le « Ton Paris », avec les autorités administratives parisiennes, des personnalités appartenant aux cercles des Arts, des Lettres, de la Mode, de la Presse, ainsi que les vedettes les plus marquantes du théâtre et du cinéma.

— A Vichy, parmi les personnalités présentes, l'on reconnaissait M. de La Rochelle Pétain, M. Brillant, du Cabinet particulier du Maréchal, M. Paul Marion, secrétaire d'Etat, du Gouvernement ; M. Léger, de Vichy ; M. Galey, directeur de la Cinématographie Nationale, un très grand nombre de personnalités de l'Administration, de la Diplomatie, des Beaux-Arts, de la Presse... L'événement fait au film consacrer l'événement exceptionnel que constitue la sortie de ce film réellement sensationnel.

#### MARSEILLE

— Mme Gil, propriétaire du Cliché-Ciné, à La Crau, dans le Var, nous prie d'annoncer la perte cruelle qu'elle vient de subir, en la personne de son époux, M. Henry Gil, ingénieur des Arts et Métiers, décédé à Asnières, le 17 février.

— Voici les recettes des salles de Marseille, pour la semaine du 23 au 29 février 1944 :

REX (L'Ange de la Nuit, 2<sup>e</sup> semaine) : 425.819. — ODEON (Le Colonel Chabert, 2<sup>e</sup> semaine) : 242.002. — HOLLAND-WOOD (Voyage sans espoir) : 237.243. — CAPITOLE (L'Homme de Londres, 2<sup>e</sup> semaine) : 224.995. — MAJESTIC (Garde-moi ma Femme) : 191.225. — PHOCEAC (On arrête Sherlock Holmes) : 180.424. — CINEVOG (La Femme parée) : 168.474. — COMÉDIA (L'Age d'Or) : 77.050. — NOUVELLES (La Croisade des Chevaliers) : 69.949. — CLUB (Remontons les Champs-Élysées) : 55.881. — CAMÉRA (Les 2 Gendres) : 51.837. — ALCAZAR (L'été non communiqué) : 50.513. — CINEAC P. M. (Fort d'Attache) : 106.491. — CINEAC P. P. (Mademoiselle Batrix) : 85.439.

#### TOULOUSE

— C'est le Trianon-Palace qui présentera, prochainement, à sa clientèle, la dernière grande réalisation du cinéma français : « Le Ciel est à vous », avec Madeleine Renaud et Charles Vanel.

— Le lundi 21 février a eu lieu, en notre ville, la réunion du Groupement des Directeurs des Théâtres cinématographiques de la région de Toulouse, auxquels M. Luzé était venu faire un compte rendu des travaux qui ont eu lieu à Paris, en vue de la constitution de la nouvelle corporation. Au cours de cette journée, on a procédé à l'élection de délégués pour le « comité Standard », ainsi que pour le Format Réduit. Ont donc été élus :

Format Standard : M. Luzé (délégué régional pour le Sud-Ouest), M. Grison (délégué local pour la région de Toulouse), avec comme suppléants : MM. Laffabrier et Roy.

Pour le Format Réduit, le délégué régional élu est : M. Hampton, et le délégué local pour la région de Toulouse : M. Valat.

Après ces élections, M. Fouget ouvre la présidence de la réunion et donne la parole à M. Luzé qui fait un exposé fort détaillé des travaux auxquels il a assisté à Paris.

Ensuite divers exploitants posent des questions et émettent quelques vœux :

Au sujet des salaires, M. Lacombe fait remarquer qu'il n'est pas normal que le personnel de la petite exploitation, qui travaille au dehors, soit rétribué à un tarif aussi élevé.

Encore un record à l'actif de

# LUCRECIE

TRIANON DE TOULOUSE  
(Salle de 1300 places)

1<sup>re</sup> Semaine 511.357 frs - 21.918 entrées

La plus forte recette de Toulouse  
Le plus grand nombre d'entrées  
pour la semaine du 16 au 22 Février

CHAMPION MARSEILLE	FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE	CH. PALMADE LYON
-----------------------	---------------------------------	---------------------

# LES ANGES DU PÉCHÉ

Grand Prix du Cinéma 1943

commencera son exclusivité  
au REX de Marseille  
le 15 Mars 1944

Les Films Roger Richebé

TOULOUSE

Actuellement sortie  
à Toulouse aux «NOUVEAUTÉS»  
de

# RETOUR DE FLAMME

avec  
Renée Saint-Cyr

R. G.

Triomphal Succès  
au CAPITOLE  
de MARSEILLE de

# RETOUR de FLAMME

avec Renée SAINT-CYR - José NOGUERO  
André BRUBE et Henry GUISSOL

vous présentera bientôt

# LE BAL DES PASSANTS

un très grand film dont elle s'est assurée  
les droits pour la France Continentale

POUR TOUTS VOS

TICKETS  
AFFICHES  
DEPLIANTS  
ETC...  
ETC...

PUBLICITÉ CINÉMA  
IMPRIMERIE  
170-La Canebière 170  
-MARSEILLE-

Le succès du film en couleurs « LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN » est sans précédent dans les annales cinématographiques en France. Les résultats obtenus dépassent encore ceux de « LA VILLE DOREE ».

A PARIS, en trois semaines, ce film a enregistré 110.000 spectateurs, le « NORMANDIE » maintenant une moyenne hebdomadaire de 1.350.000 fr. de recette, chiffre maximum en tenant compte que le nombre de séances est limité à cause de la longueur du film. Or, chaque jour, et principalement les jeudi, lundi, samedi et dimanche, le « NORMANDIE » a dû refuser des milliers de spectateurs.

Le succès de PARIS est confirmé par celui de TOULOUSE où ce film, présenté au « PLAZZA », a enregistré une recette de : 454.735 fr. au cours de la première semaine, ce qui représente le plus gros résultat obtenu en une semaine dans une seule salle de cette ville.

A VICHY, au « LUX », « LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN » bat également, depuis 15 jours, tous les records de recettes dans cette salle.

Il est prouvé maintenant que « LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN » est un film très populaire, attirant en outre, la foule des jeunes gens et des enfants.

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N 11 Samedi 11 Mars 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

### C.O.I.C.

**APPLICATION DE LA DÉCISION N° 52**  
 Dans l'attente qu'un nouveau texte paraisse pour cette décision, l'âge du film est déterminé par la date de sa première sortie publique ou privée dans la ville-clé de chaque région. C'est-à-dire, pour la région méditerranéenne : Marseille.

### AVIS

Les autorités compétentes nous signalent que certains exploitants, dans la région, croient bon de faire des coupures dans les actualités.

MM. les Directeurs de salles ont leur attention particulièrement attirée sur les graves difficultés et les dangers qu'ils ne présenteraient pas, dans leur salle, l'actualité intégrale telle qu'elle leur est livrée par les Services de France-Actualités.

### QUESTIONS DE RECETTES

Nous venons d'avoir la preuve une fois de plus qu'un exploitant faisant un effort publicitaire, est récompensé de cet effort par une recette dépassant ses espérances.

Pendant la semaine du 16 au 22 février, à Toulouse, le « Trianon », salle de 1.300 places, a fait avec le film *Lucrèce* une recette de Fr. 511.357, et le succès de la deuxième semaine continue, la salle faisant le plein à chaque séance, et cela, malgré une concurrence très importante, puisque le tandem « Nouveautés-Vox » passe *La Malibran* avec Gérald Boué, le « Plaza », *Le Baron Munchausen* et les Variétés.

Grâce à la publicité intelligente dans la presse régionale, à de nombreuses affiches et photos se reportant au film, à une belle façade, le nombre des entrées de la première semaine s'est élevé à 21.518, ce qui est un record pour cette salle d'une contenance de 1.300 places.

L'effort de cet exploitant a été récompensé, car il a fait cette semaine la meilleure recette, et le plus grand nombre d'entrées de toutes les salles de la ville.

### VIVIANE ROMANCE ABANDONNE LE DRAME

Viviane Romance abandonne le drame ! Drôle d'idée, dira-t-on. Eh bien, non, c'est une idée fort intelligente que la grande vedette a eue, car elle tient à montrer qu'elle est non seulement une grande comédienne dramatique, mais aussi une belle fantasiste. C'est pour-

quoi elle a tenu à tourner cette « Boîte aux Rêves » qui est une comédie gaie et pleine de dynamisme. Après avoir été interrompues par les événements, les prises de vues de ce film d'Yves Allégret ont repris au studio d'Épinay et on peut espérer qu'elles seront terminées ces jours-ci. Viviane Romance apparaîtra dans cette production sous un jour tout à fait nouveau, elle sera pleine de folle gaieté et de grâce enfantine. Une fois de plus, elle prouvera qu'elle est une grande artiste. Elle est entourée de comédiens émérites : Henry Guisol, René Lefèvre, Robert Pizani, Pierre Louis, Henry Bry, Frank Villars. Avec une équipe pareille autour du capitaine Viviane Romance, on est sûr de passer un bon moment. « La Boîte aux Rêves » sera le film le plus divertissant de l'année.

### LES PRISES DE VUES DU « BOSSU » SE POURSUIVENT DANS D'EXCELLENTE CONDITIONS

Au studio Radio-Cinéma des Boutes-Charmont, Jean Delannoy poursuit dans d'excellentes conditions la réalisation du « Bossu » dont Christian Matras assure les prises de vues.

Serge Pimenoff et René Renoux ont créé au film, par leurs décors, une atmosphère très XVIII<sup>e</sup> siècle ; quant aux costumes d'Annenkoff, ils sont magnifiques et d'un luxe inouï.

Après les scènes dramatiques des loasés du château de Caylus où l'on vit Lagardère (Pierre Brasseur) et Nevers (Alfred Riquarts) cernés par les spadassins de M. de Peyrolles (Lucien Nat) et Nevers tomber sous les coups de Gonzague (Paul Bernard), Jean Delannoy a tourné entre autres grands décors, le Conseil de Famille où, devant les grands du Royaume, s'affrontèrent tragiquement Aurore de Caylus (Yvonne Gaudeau) et Gonzague (Paul Bernard), celui-ci voulant faire reconnaître une jolie aventurière (Hélène Vercois) comme étant Claire de Nevers. Mais Lagardère déguisé en bossu veillait ! Ce furent, après d'autres séquences,

celles de l'antichambre et du somptueux cabinet du Régent (Jean Marchat) où Lagardère (Pierre Blanchat) pris dans un traquenard par ses ennemis et passant pour un imposteur serait appréhendé par les Gardes Françaises s'il ne s'était par une fenêtre largement ouverte sur la perspective des jardins du Palais-Royal.

Bientôt, en ces mêmes jardins, la fête chez le Régent déploiera ses fastes dans le plus grand décor construit jusqu'à ce jour en studio. Devant plus de quatre cents figurants, une centaine de danseurs costumés en sauvages du Mississippi exécuteront un ballet réglé par Constantin Tcherkass, maître de ballet de l'Opéra-Comique.

Groupée autour de l'admirable Pierre Blanchat dont le Lagardère sera une création sensationnelle, une interprétation hors de pair donne un relief saisissant à chacun des personnages dramatiques comme Aurore de Caylus, Gonzague, Nevers, etc., magnifiques de prestance et d'autorité comme le Régent ou follement amusants comme Cocardasse (Louvigny) et son inséparable, l'inoubliable Pussopoll (Caccia).

Ainsi « Le Bossu », production Jason-Régina, s'annonce comme devant être un film magnifique et grandiose — le film 1944 — qui reflètera dans ses images l'héroïsme, le panache, la truculence et la bonne humeur de l'œuvre célèbre de Paul Féval.

### LA PEUR DU TRUC

Charles Vanel a compris que le danger le plus grand qui guettait un comédien de grande classe, c'était le « truc ». Des talents très grands ont perdu l'adhésion du public parce que leur expression a tourné au truc, les crises cardiaques de celui-ci, les rages de celui-là, la fausse désinvolture de ce troisième abourdissent des réputations qui étaient pourtant méritées. Charles Vanel, au contraire, toujours direct, toujours humain sait éviter le danger. Dans « Le Ciel est à vous », il interprète un brave homme du peuple, un garagiste qui fut mécano d'aviation

pendant la guerre de 1914 et qui retrouve sa passion de naguère. Aucun truc, là-dedans, s'il faut parfois penser à Gabin, c'est en ce qu'il retrouve de simplicité parfois brutale... mais il n'en a pas l'outrance, si l'on pense à Harry Baur de la belle époque, c'est par sa possibilité de souffrance concentrée lorsque sa femme, partie pour tenter un raid impossible n'a pas donné de nouvelles. Charles Vanel sait être cette chose extraordinaire : un homme comme les autres.

### ARLETTY EST ACCUSEE DE VOL

La spirituelle Arletty se trouvait l'autre jour parmi les badauds qui stationnaient devant les tréteaux d'un théâtre pendant la parade quand quelqu'un s'écria : « On m'a volé ma montre ! » La victime de ce larcin était un riche bourgeois dont les soupçons se portèrent aussitôt sur sa voisine. Arletty n'aurait sans doute pas réussi à se disculper, car le plaignant possédait une de ces voix tonitruantes qui ameutent la populace. Celle-ci menaçait de faire un mauvais parti à la jeune femme quand l'un des comédiens mima la scène telle qu'elle s'était réellement passée (un audacieux filou s'était emparé du bijou et avait aussitôt pris le large). Le mime s'appela Deburau. Son art merveilleux fit éclater l'innocence de la fille aux applaudissements de la foule et l'accusateur, confus, bredouilla des excuses.

Un touchant roman d'amour naît de cette scène et lie, pour la durée de leur vie, Garance et Deburau, incarnés par Arletty et Jean-Louis Barrault, dans le film de Marcel Carné *Les Enfants du Paradis*.

### LA MALIBRAN A TOULOUSE

La Société des Films Sirius nous prie de publier l'information suivante se rapportant à la sortie à Toulouse, au « Nouveautés », de *La Malibran*. C'est bien volontiers que nous nous exécutons, tout en laissant à la Société Sirius la responsabilité de la teneur de cette information.

Ce film a réalisé : 536.725 fr. pour 23.516 entrées, ce qui est un record de recettes réalisées pendant la semaine du Jeudi 17 février au mercredi 23, à Toulouse.

En effet, le *Baron* a réalisé 443 mille 497 fr. 50, et *Lucrèce* : 500.498 fr.

La recette pour la première semaine d'actualité, au tandem Nouveautés-Vox, et la 2<sup>e</sup> semaine aux Nouveautés seulement, a atteint : 752.603 fr.

Ce film sortira avant fin mai, au Vox, pendant une semaine, pour compléter la sortie d'exclusivité de la 2<sup>e</sup> semaine qui n'a pu avoir lieu. Cette recette, de 752.603 fr. correspond donc, pour : 1 semaine de tandem (Nouveautés et Vox), 1 semaine aux Nouveautés seulement, la meilleure recette réalisée à ce jour ; en effet, pour *Le Voyage sans Espoir*, qui est sorti 2 semaines en tandem, en réalisant 792.858 fr., en la comparant à celle de *Le Malibran*, la différence n'est pas très sensible quoiqu'avec une salle de moins.

### ON TOURNE A NICE

Lorsque Marcel Carné vint tourner aux Studios de la Victorine de Nice, « Les Visiteurs du Soir », un printemps mouillé faillit faire fondre comme du sucre le beau château blanc du baron Hugues. On eut alors l'impression que le réalisateur du « Quai des Brumes » gardait une légère rancune au ciel tendre de la Côte d'Azur qui ne l'avait point exaucé. Cependant, Marcel Carné est revenu à Nice. On a rouvert pour lui la Victorine qui était fermée depuis septembre et, du coup, on a rafraîchi l'immense décor du boulevard du Crime, construit sur le pré pour « Les Enfants du Paradis ». Las ! Carné avait à peine donné le premier tour de mainuelle d'une suite d'extérieurs, qu'un violent orage se mit à souffler, menaçant de voler bas tout le décor. — « Que voulez-vous », expliquait doucement un régisseur, « j'ai mis le diable en mauvaise position dans son dernier film. Alors le ciel se venge. »

Il a fallu procéder à une véritable mobilisation. Ce sont, chaque jour, plusieurs centaines d'hommes et de femmes, en costume d'époque, qui animent le vieux boulevard, font la queue devant les théâtres, raillent les camelots, applaudissent les bateleurs, animent tout un coin de la petite histoire de Paris.

On sait, en effet, que *Les Enfants du Paradis* se proposent de conter la vie de Deburau, l'immortel Pierrot. Marcel Carné, dans ce décor pittoresque, se propose de reconstituer un soir de Mi-Carême. Pour la circonstance on a fait fabriquer plusieurs centaines de kilos de confetti. Car Nice, la ville du Carnaval, n'a plus un sac de confetti à vendre à Colombine.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Nous prions MM. les distributeurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante :

A. I. C. c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

### MARSEILLE

Mardi 14 mars

A 10 h. au « Rex »

Premier de Cordée (Pathé)

A 15 h. au « Rex »

L'aventure est au coin de la rue (Pathé)

Mardi 21 mars

A 10 h. au « Rex »

Béatrice devant le désir (Cimex-Francinex)

### TOULOUSE

Mercredi 15 mars

Aux « Nouveautés-Vox » (Sortie) *Les Mystères de Paris* (Discina)

### AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE

2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) Tél. : Dragon 98-80 C. C. Postaux Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

### PARIS :

M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

### LYON :

M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

### TOULOUSE :

M. Roger BRUGUIÈRE, 10, allées des Soupirs.

### NICE :

M. Léon ROGGERO, 85, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL

Imprimerie : 170, La Canebière.

Pour la première fois vous verrez

Viviane ROMANCE

dans une comédie pleine d'entrain, de gaieté, de jeunesse



La Boîte aux

Rêves

un film de YVES ALLEGRET



3 salles de Paris

TRIOMPHE SCALA CINEMONDE

passeront pendant 15 semaines au minimum

L'ILE D'AMOUR

avec

Tino Rossi

ECLAIR JOURNAL

continue son aide précieuse à MM. les Exploitants

Samedi 4 Mars 1944 de 15 h. à 17 h. 30

vous avez entendu sur l'antenne de tous les postes

d'Etat de la Radiodiffusion nationale

le dialogue intégral du grand film

Le Voyageur sans Bagage

Un nouvel effort qui sera apprécié de tous

"Celaiz-Journal"

LYON 98, Bd des Belges Lalande 79-59

MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-82

TOULOUSE 10r. Claire Pauilhac Tél. 221-36



présentera bientôt le dernier film de

Fernand Gravey

LA RABOUILLEUSE

d'après la pièce d'Emile FABRE

Tirée de l'œuvre de BALZAC



Lucien BAROUX

Blanchette BRUNOY

Jimmy GAILLARD

dans

LE GRAND COMBAT

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette

TOULOUSE 21, Rue Maury

BORDEAUX 7, Rue Segaller

TOUT BIS

MON AMOUR EST PRES DE TOI

le meilleur TINO ROSSI

triomphe partout

MARSEILLE LYON TOULOUSE

LE CIEL EST A VOUS

continue son étonnante carrière

au

"MADELEINE" et "LORD BYRON"

de Paris

HELIOS-FILM MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE

LYON-CINEMA LYON